

El. 8° V

3490

500

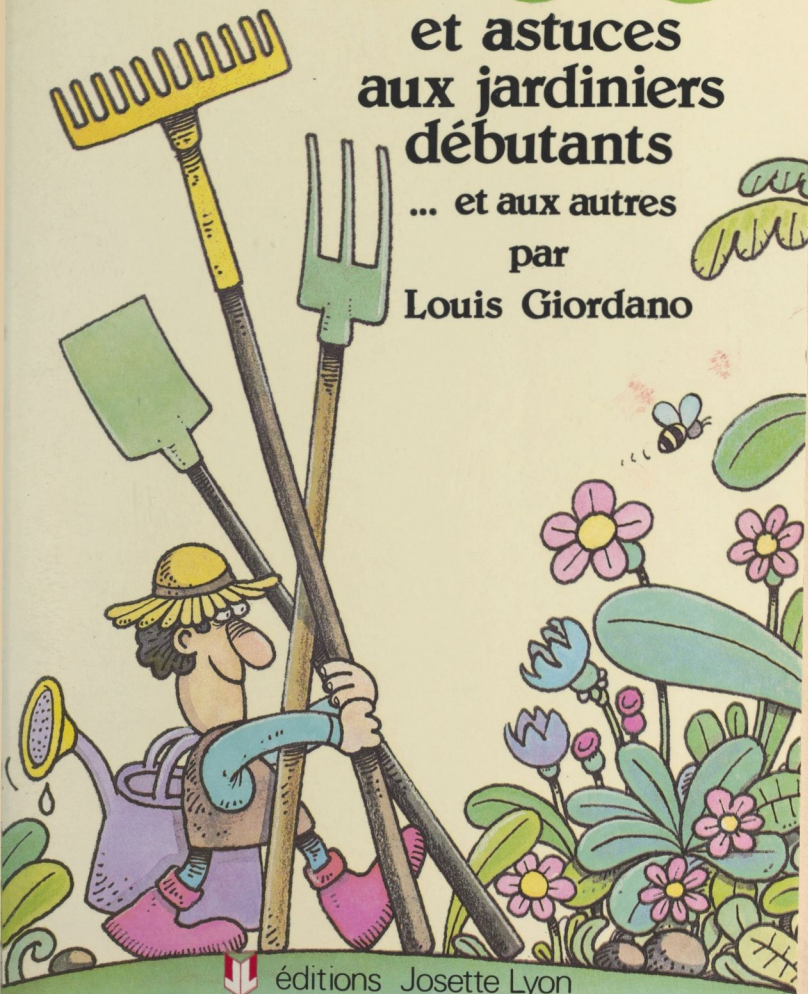
conseils

et astuces
aux jardiniers
débutants

... et aux autres

par

Louis Giordano



éditions Josette Lyon

682689

63

Editions JOSETTE LYON

11 bis, rue Georges-Saché

75014 PARIS

Tél : 48 44 81 60

Louis GIORDANO

500

Conseils et astuces

aux jardiniers débutants
...et aux autres

EL 8° V.

3490

Dans la même collection

500 conseils aux cuisinières débutantes
et aux hommes seuls

500 conseils aux nuls en peinture

© Editions Josette Lyon, 1989
ISBN : 2-906757-18-7
ISSN : 0986-3656

01-20071989-02812
NC
Louis GIORDANO

500
Conseils et astuces
aux jardiniers débutants
...et aux autres



Éditions Josette Lyon
11 bis, rue Georges-Saché
75014 Paris

DL-20031989-05815

DU MEME AUTEUR

Livres encore en vente

Aux Editions Dargaud

COLLECTION VERTE

Créer un potager
Les semis boutures et greffes
La culture sous verre et plastique
Un jardin de kiwis
Réussissez les fraisiers

COLLECTION SENS PRATIQUE

Les légumes du potager à la table
(avec C. Schapira)

Aux Editions Hachette

Taille et production des arbres

COLLECTION LIVRE DE POCHE-COULEURS

Encyclopédie Hachette du jardinage
Le jardin potager
Grefe et taille des arbres
Le jardin de fleurs



*Je n'écris que ce que j'ai pratiqué
ou vérifié*

**Des conseils vécus
des astuces pratiques
dans le roman de mon jardin**

01-21031949-05815
DU MOIS AOUT

Les conseils de jardinage

Aux Editions Hachette

Chaque semaine

Créer un potager
Les semis boutures et greffes
La culture sous verre et plastique
Un jardin de fleurs

Impression en 100% papier recyclé

Merci de votre fidélité

Les Histoires du potager à la table
avec C. Schepens

Aux Editions Hachette

Tout ce que vous devez savoir

Chaque semaine

Encyclopédie Hachette du jardinage
Le jardin potager
Cueilte et taille des arbres
Le jardin de fleurs

Des conseils de jardinage
les astuces pratiques
dans le roman de mon jardin



AVANT-PROPOS

Le jardinage est en pleine expansion. Nombreux sont les amateurs néophytes qui y prennent goût. Même ceux qui n'ont pas l'avantage de posséder un bout de terrain. Les uns cultivent sur une terrasse, d'autres sur des appuis de fenêtre. Il en est qui se passionnent pour les plantes d'intérieur, voire pour la mode nouvelle des bonsaïs.

Malheureusement, certains amateurs peu ou mal renseignés subissent des échecs et se découragent. Il faut dire que la plupart des livres sont trop doctes et se recourent tellement que l'on a l'impression qu'ils se copient les uns les autres en reproduisant malheureusement des erreurs, des techniques compliquées ou sans valeur réelle, que leurs auteurs n'ont probablement jamais testées. Ils ne mettent pratiquement jamais en garde leurs lecteurs contre les tromperies qu'ils peuvent subir lors de leurs achats de graines, de plantes, de produits divers. A vouloir étaler des connaissances parfois peu pratiques, ils conduisent à la confusion, et cela ne doit pas être le propre d'un bon livre.

Auteur à ce jour de quarante-sept ouvrages de jardinage dont sept en collaboration, nous pensons avoir évolué au fil de nos livres vers la simplification qui s'impose, en matière de jardinage comme en tout exercice physique ou intellectuel de la vie.

C'est pourquoi, lorsque les Editions Josette Lyon nous ont demandé de leur écrire le présent livre, nous avons accepté immédiatement, sans aucune restriction.

Au cours de ce livre, nous vous livrerons des techniques et tours de main des plus simples, que nous avons conçus ou expérimentés ; nous redresserons par la même occasion des erreurs couramment commises parce qu'elles se perpé-

tuent de livre en livre, ou par la pratique d'un jardinage resté routinier.

Le vrai jardinier est modeste, plein d'humilité, recherche les conseils et prend de grandes précautions pour en donner lui-même tant il a toujours peur de ne pas posséder la meilleure méthode. Méfiez-vous des faux savants qui parlent haut et vous affirment que leur méthode est la meilleure...

Nous nous souvenons d'un jardinier amateur qui nous rendit visite dans notre jardin et qui, en préambule, nous annonça : « Je viens vous rendre visite bien que je n'aie rien à apprendre, mais j'aime visiter un jardin. » Heureux homme qui sait tout ! alors que le vrai jardinier, qui connaît beaucoup, s'aperçoit fort souvent que ses connaissances sont bien incomplètes. C'est ce qui lui donne de l'humilité et le désir de s'enrichir toujours plus, même de techniques élémentaires et de tours de main très simples, mais qu'il fallait quand même imaginer.

Puisse ce livre, à vous qui croyez encore être néophyte puisque vous l'avez acheté, vous aider dans le passionnant travail qu'a toujours été le jardinage de Monsieur Tout le Monde.

Les uns cultivent sur des terres à l'ombre ou au soleil, les autres dans des pots sur un balcon, il est donc si facile de se passionner pour les plantes d'intérieur, voici pour la mode nouvelle des plantes d'intérieur, certains amateurs par un malentendu, mais surtout des débutants et se désolent. Il faut dire que la plupart des livres sont trop courts et se contentent de donner l'impression d'être un coup de main, les autres se répètent inutilement les uns sur les autres, compliquent ou sont vagues, les uns auteurs n'ont probablement jamais testés, les autres ont peut-être testés mais sans jamais donner de conseils précis, d'autres encore ont écrit sans jamais tester, d'autres de produits divers. A vouloir être des auteurs, sans parfois que l'on s'en rende compte, il faut en fait se donner à la tâche. Avant à ce jour de quelques-uns ouvrages de jardinage, dont certains sont excellents, nous sommes arrivés à ce point de nos livres vers la simplification qui s'impose en matière de jardinage comme en tout ce qui concerne la vie intellectuelle de la vie.

C'est pourquoi lorsque les éditions J'ai vu nous ont demandé de leur écrire le présent livre, nous avons accepté immédiatement, sans aucune restriction.

Au cours de ce livre, nous livrons des techniques et tours de main des plus simples, que nous avons conçus par nos expérimentations ; nous recommandons par la même occasion des erreurs couramment commises parce qu'elles se perpé-

Chapitre premier

VOTRE BOUT DE TERRAIN

Pour que la terre devienne féconde en restant propre, il faut la travailler. Et pour la travailler, il faut des outils. C'est votre premier problème. Viendront ensuite ceux de la préparation du sol, de son amélioration, de son enrichissement et de son entretien.

LE CHOIX DES OUTILS

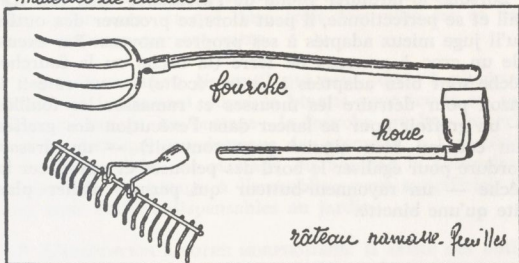
L'outillage joue un rôle important dans la mise en valeur des jardins. Vous devez avant tout choisir des outils pratiques, simples, rentables, polyvalents, vous permettant de travailler vite et bien et qui ne restent pas trop longtemps au ratelier ou dans l'armoire de rangement. N'utilisez que le strict nécessaire. Vous ne devez pas vous suréquiper et vous procurer des outils qui ne serviront qu'une ou deux fois dans l'année. Méfiez-vous du motoculteur, et même de la motohoue. C'est un non-sens dans un jardin de 400 m² ; ils ne font pas gagner tellement de temps car leur entretien et leur rangement demandent beaucoup d'attention.

Votre outillage minimal dans un petit jardin

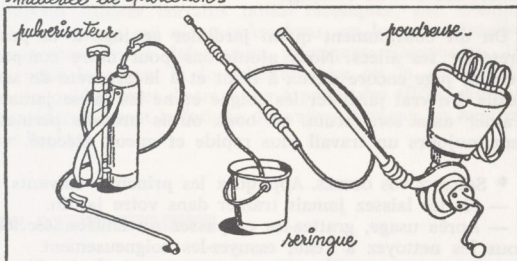
Un petit jardin est assez difficile à définir. Un jardin de 300 m² est petit en France ; il est grand en Angleterre, si on ne considère que le potager. D'autre part un jardin de 400 m² est grand pour deux personnes ; il devient petit pour une famille nombreuse.

- **POUR LES SEMIS** : une serfouette
 - un petit semoir à main mais uniquement si vous avez peur de semer trop dru.
- **POUR LES PLANTATIONS** : un plantoir
 - un transplantoir.
- **POUR LA PRÉPARATION DU SOL** : une bêche ou une fourche-bêche en terre lourde
 - une fourche crochue à dents rondes ou ovales pour émietter la terre ou lui donner un ameublissement léger.
- **POUR L'ENTRETIEN** : une binette large (la serfouette jouant le rôle d'une binette étroite)
 - une subraclette à couteau oscillant, râclant le sol pour désherber en restant dans les allées
 - un sécateur
 - un ou deux arrosoirs.
- **POUR LA DÉFENSE DES CULTURES** : un pulvérisateur à pression préalable
 - une petite souffleuse pour les traitements localisés de peu d'importance.
- **POUR LES PELOUSES DU JARDIN D'AGRÉMENT** : une tondeuse adaptée à votre surface de pelouse (électrique pour moins de 100 m² ; thermique à pousser pour 400 à 800 m² ; thermique autotractée pour plus de 800 m²)
 - une cisaille pour haie et bordure (à main ou électrique selon leur importance).
- **AUTRES OUTILS POUVANT ÊTRE UTILES** : un arroseur automatique qui vous fait gagner du temps dans certains arrosages
 - un râteau pour ramasser les feuilles mortes ou dresser des planches avant leur mise en culture (la fourche crochue peut jouer ce rôle) ou mieux, un râteau-rouleau (le

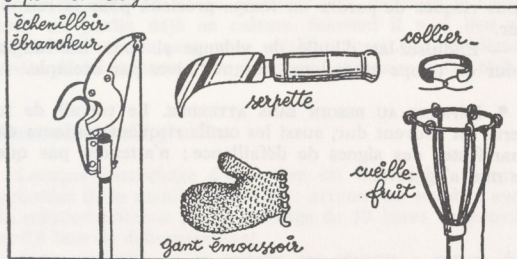
matériel de culture -



matériel de protection -



petit outillage -



rouleau fixé au-dessus du râteau permet de plomber¹ les semis tant en pépinière qu'en ligne ; dans ce deuxième cas, il faut bloquer le rouleau).

En tout, un maximum de dix à douze outils.

Lorsque le jardinier prend de l'assurance dans son travail et se perfectionne, il peut alors se procurer des outils qu'il juge mieux adaptés à ses propres moyens. Par exemple un croc à pommes de terre (la bêche ou la fourche-bêche sont bien adaptées à cette récolte) — un râteau à gazon pour détruire les mousses et ramasser les feuilles — un greffoir pour se lancer dans l'exécution des greffes (un couteau bien aiguisé peut convenir) — un dresse-bordure pour égaliser le bord des pelouses et remplacer la bêche — un rayonneur-butteur qui permet d'aller plus vite qu'une binette.

Faites durer votre outillage

On dit couramment qu'un jardinier se juge à la propreté de ses allées. Nous ajouterons pour notre compte qu'il se juge encore mieux à l'état et à la propreté de ses outils. Un vrai jardinier les soigne et ne les laisse jamais traîner dans son jardin. De bons outils propres permettent toujours un travail plus rapide et mieux exécuté.

- **SOIGNEZ VOS OUTILS.** Appliquez les principes suivants :
 - Ne les laissez jamais traîner dans votre jardin.
 - Après usage, grattez-les et passez un chiffon sec. Si vous les nettoyez à l'eau, essuyez-les soigneusement.
 - Rangez un outil toujours au même endroit. Sinon vous risquez de perdre un temps précieux pour le retrouver.
 - Enduisez-les d'huile de vidange si vous les rangez pour un temps assez long, durant l'hiver par exemple.

- **RÉPAREZ AU BESOIN SANS ATTENDRE.** Le travail de la terre est souvent dur, aussi les outils risquent toujours de manifester des signes de défaillance ; n'attendez pas que le mal s'aggrave.

1. Tasser le sol après un semis pour faire adhérer les graines à la terre.

Lorsque vous achetez des outils

Soyez particulièrement exigeant sur les plans suivants :

- **LA QUALITÉ.** Dites-vous bien qu'un outil deux fois plus cher qu'un autre et qui dure trois fois plus est en fait moins onéreux que cet autre.

- **LA POLYVALENCE.** Un outil qui peut servir à plusieurs tâches est intéressant. Ainsi la binette peut servir au sarclage, au binage, au buttage ; la fourche crochue au griffage (ou hersage), au dressage des planches, à l'ameublissement superficiel, au sarclage, au binage ; la subraclette au sarclage, au binage, à l'ameublissement superficiel. Ce sont trois outils indispensables au jardin.

- **L'ADAPTATION A VOTRE MORPHOLOGIE.** Il existe des outils dits « ergonomiques » qui sont adaptés à des personnes ne pouvant utiliser certains outils classiques, par exemple des personnes qui n'ont qu'un bras, ou les reins fragiles, ou toutes autres défaillances physiques. Essayez-les. Un manche long sur la fourche crochue ou la subraclette, outre qu'il permet de travailler à partir des allées, diminue considérablement la fatigue des reins. Pensez-y au moment de l'achat.

LE DEFRICHEMENT

Les hasards de la vie n'offrent pas toujours à l'amateur un jardin déjà en culture. Souvent il y a lieu de défricher ; et cela peut vous sembler poser des problèmes ardu. Voici comment simplifier au maximum votre tâche.

Dessouchage s'il y a lieu

Lorsque l'arrachage d'un arbre est une tâche énorme, procédez de la manière suivante : arrosez les souches avec la solution obtenue par le mélange de 10 litres de pétrole et 0,8 litre de débroussaillant.

Autre procédé, si la souche est vivante : percez des trous avec une chignole et remplissez-les d'acide.

Arrachage des arbustes

Brûlez-les et répartissez les cendres qui sont intéressantes comme engrais binaire (phosphore et potasse).

Fauchage général

Les plantes vivaces et tenaces comme les ronces, les prêles, le chiendent, les liserons... sont fauchés. Laissez repousser à une dizaine de centimètres de hauteur.

Désherbage chimique

Arrosez alors avec un débroussaillant systémique (KB chiendent, Déserbant chiendent, Amitril et tout débroussaillant à base d'aminotriazole et de thiocyanate d'ammonium). Le dés herbant pénètre par les feuilles des plantes et, véhiculé par la sève, s'en va détruire les cellules, y compris celles des racines, en les hypertrophiant brutalement. Il ne laisse aucun résidu dans le sol. Bien que nous ne soyons pas partisan des dés herbants dans les jardins, ceux que nous conseillons dans le défrichage facilitent grandement ce travail difficile et ne présentent aucun danger présent ni à venir.

Râclage du sol

Trois semaines plus tard, râclez le sol et brûlez tous les déchets. Le sol peut immédiatement être mis en valeur.

LA PREPARATION DU SOL

L'ameublissement d'un sol varie selon les saisons. En général, pratiquez le labour ou ameublement à retournement de la terre de septembre à fin janvier, puis l'ameublissement sans retourner la terre de mars en août.

Comment labourer une parcelle

Divisez la parcelle en deux bandes si sa largeur dépasse 1 m. Faites une jauge de départ sur une bande en versant la terre sur la bande voisine. Labourez à grosses mottes. Le fer de bêche est enfoncé par le poids du corps qui pèse sur le fer le pied droit en terre forte, ou sur le manche par les mains en terre légère. La motte de terre est soulevée et retournée dans la jauge ; pour faciliter sa formation, tranchez à droite ou à gauche perpendiculairement à la jauge selon la direction de votre déplacement. Émiettez grossièrement par quelques coups avec le tranchant de la bêche si vous labourez avant l'hiver. Pour les labours tardifs, le sol doit être émietté et griffé en fin de travail. En principe une terre labourée ne doit être semée ou plantée que six semaines après son travail. Sinon, il faut nécessairement la plomber avec un rouleau plombeur, ce qui complique le travail, surtout si la terre est un peu collante.

Comment ameublir sans retourner

Placez-vous au départ comme pour un labour ordinaire, c'est-à-dire en tournant le dos à la parcelle que vous allez travailler. Gros avantage sur le labour : aucune jauge de départ n'est nécessaire. Enfoncez la bêche légèrement à l'oblique vers vous en vous servant d'un pied, exactement comme si vous alliez labourer normalement. Poussez la bêche devant vous, puis reculez d'un pas pour l'incliner aussi bas que possible mais sans trop vous baisser. Sortez la bêche et recommencez à côté. Quand la première ligne ainsi travaillée est terminée, reportez-vous 30 à 40 cm en arrière et recommencez pour revenir à votre point de départ. Le travail terminé, complétez par un griffage du sol.

Cette technique vous permet d'ameublir cinq fois plus vite qu'un labour ordinaire, de respecter la biologie du sol et sa structure en un moment où cela est nécessaire, et de moins vous fatiguer. Un seul impératif : la propreté du sol, ne portant pas d'herbes sauvages.

Pourquoi cette technique permet-elle de respecter la biologie du sol ? Savez-vous qu'au moment où vous la pratiquez, les microorganismes du sol commencent à s'éveiller. Ceux qui sont utiles sont aérobies : ce sont eux qui donnent la véritable fertilité du sol par les transformations qu'ils accomplissent. Retourner la terre revient à les étouffer ; en

la soulevant, ils restent vivants. Et savez-vous combien il y en a durant la belle saison, dans un gramme de terre pris en surface?... 20 à 30 millions! Incroyable. Cela représente 300 à 500 g de matières vivantes par mètre carré, y compris les vers de terre dont l'utilité est considérable; leur présence dans un sol est un indice de fertilité.

Comment améliorer votre sol

L'amélioration d'un sol concerne les modifications utiles qu'il convient d'apporter à sa composition physique lorsque celle-ci ne correspond pas à la composition idéale. Pour la redresser, il est donc nécessaire d'en connaître les composants et leur proportion idéale.

• LES ÉLÉMENTS FONDAMENTAUX DE LA COMPOSITION PHYSIQUE D'UN SOL.

Ils sont au nombre de quatre :

- *Le sable*, constitué par des particules dont la grosseur varie de 0,02 mm à 2 mm. Généralement ce sont des grains de silice avec d'autres débris rocheux, notamment du calcaire. Le sable ne joue dans la terre qu'un rôle entièrement physique. On dit que c'est un élément de division dont la présence est capitale quant à la circulation de l'air et de l'eau. Sa trop grande présence entraîne l'instabilité du sol par son manque de cohésion entre ses grains.

- *L'argile*, qui comprend toutes les particules du sol dont la grosseur est inférieure à 0,002 mm. Par la grande finesse de ses particules, c'est, à l'inverse du sable, un élément de cohésion du sol. Sa trop grande présence peut gêner la pénétration de l'air et de l'eau. Elle donne naissance à des terres lourdes, compactes, collantes, qui rendent les ameublissements difficiles, sinon impossibles, en période pluvieuse.

- *Le calcaire* : on désigne sous ce nom toutes les particules formées de carbonate de calcium; son rôle est surtout chimique, mais aussi physique par son pouvoir de rétention de l'eau. Sa trop forte présence dans le sol entraîne le blocage du fer et provoque la chlorose des plantes.

- *L'humus* : c'est une substance résultant de la décomposition des débris organiques végétaux jouant dans le sol un triple rôle capital : physique, chimique et biologique; elle n'est que de passage car il s'en détruit chaque

année 2 % des stocks du sol, restitués en partie par les déchets organiques naturels et par l'intervention nécessaire du jardinier.

Lorsqu'un des quatre éléments domine, la terre porte le nom de cet élément : terres siliceuse, argileuse, calcaire, humifère.

Deux éléments peuvent dominer, on dit alors que les terres sont argilo-siliceuses, silico-argileuses, argilo-calcaires... le premier terme désignant l'élément dominant.

Un bon sol de culture est dit « terre franche », les quatre composants lui apportant leurs qualités et non leurs défauts : sable 70 à 75 %, argile 6 à 14 %, calcaire 8 à 12%, humus 2 à 3 %. Ces données approximatives peuvent varier d'un technicien à un autre.

• LA CONNAISSANCE DE VOTRE SOL. Par son aspect, ses réactions mécaniques, sa végétation spontanée, vous pouvez faire connaissance d'une manière approximative avec un sol ; si vous la désirez plus approfondie, il faut faire appel à un laboratoire spécialisé pour analyse.

- *Le sol sableux.* Une terre devient siliceuse à partir de 80 %. Plus ce taux est élevé, plus la terre prend les défauts du sable. C'est une terre légère, instable, se laissant pénétrer facilement par l'eau, se desséchant rapidement. Composée de sable grossier et fin, ce dernier, s'il est en trop forte quantité, peut détruire la perméabilité et entraîner l'asphyxie, comme dans les terres trop lourdes... La terre siliceuse s'échauffe rapidement et se refroidit de même. L'échauffement est une qualité car il permet l'obtention de légumes précoces. Autre qualité : le travail facile du sol à tous moments.

Voici les solutions possibles pour remédier aux défauts d'une terre trop légère : apport de marne tous les cinq ans si le sable n'est pas alcalin (la marne est composée de calcaire et d'argile en proportions à peu près égales) ; apport de tourbe qui donne de la cohésion et un meilleur pouvoir de rétention vis-à-vis de l'eau (0,5 à 1 kg/m²) ; utilisation d'un fumier légèrement pailleux (3 kg/m²) tous les ans ; pratique de l'engrais vert ; labour profond et au besoin par double jauge (voir page 83), en prenant possession du terrain.

- *Le sol argileux.* Une terre devient argileuse quand elle atteint 20 % d'argile ; elle en prend les défauts quand elle dépasse 30 %. C'est une terre trop compacte, mal aérée, devenant facilement boueuse par temps humide ou se transformant en ciment par temps sec et chaud. Au

printemps, elle se réchauffe lentement, aussi ses récoltes sont-elles tardives ; par contre elle se refroidit plus lentement et peut porter ses cultures plus longtemps. En général c'est une terre qui porte en puissance une réelle fertilité, qu'il convient de travailler souvent en surface pour l'empêcher, soit de se transformer en colle, soit de se durcir.

Des améliorations sont possibles : apport de calcaire broyé en fonction du pH (utile si la terre est acide : 0,6 à 2 kg/m²) ; apport de tourbe en surface après le labour pour diminuer sa cohésion (0,5 à 1 kg/m²) ; apport en profondeur au moment du labour d'un fumier ou compost parfaitement décomposés, tous les trois ans (8 à 9 kg/m²) ; pratique de l'engrais vert ; nécessité du labour préhivernal.

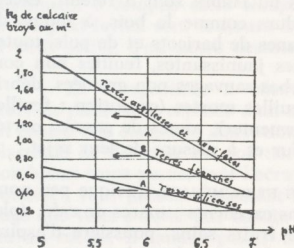
- *Le sol calcaire.* C'est une terre alcaline que l'on peut identifier facilement à l'aide de quelques gouttes de vinaigre sur un échantillon bien sec. Un bouillonnement indique la présence de calcaire. Sa détermination peut se faire plus précisément à l'aide d'un petit appareil à tige que l'on enfonce dans le sol : le péhamètre ou PH-mètre. Une terre est bien calcaire à partir de 20 % de calcaire ou avec un pH 7,4. Elle est excessive autour de 40 % avec tous les défauts du calcaire (chlorose des plantes, déchaussement des tiges au niveau du sol, gel plus dangereux par foisonnement du sol). Sa couleur est généralement claire.

Il est difficile d'améliorer les terres trop alcalines. Nous préconisons l'utilisation de tourbe acide (3 kg/m² par an), de terreau de feuilles mortes et de feuilles de conifères ou sapinettes (3 kg/m²), ou ces deux derniers en même temps (1,5 kg/m² de chacun) ; éviter dans les fumures, tant en amendement qu'en engrais, tout ce qui peut contenir du calcaire.

- *Le sol humifère.* Il est assez rare. Il se trouve généralement à proximité des bois ou des forêts ou sur un emplacement autrefois occupé par des arbres. La terre humifère est de couleur foncée ou noire. Formée de débris organiques, elle possède par elle-même une faible cohésion et est très perméable à l'eau. Son élément dominant, l'humus, est surtout un facteur de correction par le fait qu'il diminue la compacité des terres fortes et augmente la cohésion des terres légères. Il absorbe l'eau et entretient la fraîcheur des sols et pourtant, il s'échauffe facilement. Son rôle est considérable dans la fertilisation des terres. Il rend les gelées dangereuses en hiver, et en été il provoque le dessèchement des terres.

Mais, bien conduites, les terres humifères peuvent engendrer d'excellents jardins potagers, d'autant plus qu'il est facile de les corriger : apport de marne (1,2 à 4 kg/m²) ; nombreux arrosages en été, suivis de griffage le lendemain. L'humus, élément physique du sol, joue un rôle chimique des plus importants, non seulement par l'azote qu'il apporte aux plantes, mais aussi par le rôle qu'il joue dans la formation du complexe absorbant de la terre, complexe dont la présence est capitale pour la structure du sol et l'absorption des engrais par les plantes.

Il y a lieu également de noter un état à la fois physique et chimique de la terre, qui se manifeste surtout dans les terres humifères, mais aussi dans les terres argileuses et siliceuses : l'acidité du sol.



Lecture, Soit le pH 6. Elevez une perpendiculaire à partir de 6 et s'arrêtez sur la droite correspondante à la terre du jardin. En A pour la terre siliceuse suivez la flèche horizontale et lisez sur la verticale numérotée 0,45 de calcaire. En B 0,85 pour la terre siliceuse. En C 1,3 pour les terres argileuses et humifères.

Calcaire 85%	Chaux vive	Chaux éteinte	Carbonate de chaux	Craie 50% pulvérisée	Marne 40%	Trey 48%	Maël mort	Maël vif
100	0,5	0,6	0,85	1,70	2,1	1,75	1,05	0,90

Pour obtenir la quantité par rapport à 100 kg de calcaire multipliez par le nombre indiqué dans chaque case.

- *Le sol acide.* Il se corrige facilement par des apports de calcaire. La quantité à utiliser est fonction du pH et de la nature du sol. Le plus simple pour vous en ce cas est de vous en remettre à un laboratoire spécialisé. De nos jours, toutes les grandes maisons grainières possèdent un laboratoire. En leur écrivant, elles vous enverront un questionnaire et la marche à suivre pour l'envoi de quelques centaines de grammes de terre.

A quoi distingue-t-on une terre argileuse d'une terre calcaire ? Que signifie arroser abondamment ? Comment savoir à quelle profondeur planter ? A toutes ces questions élémentaires, dont la réponse semble aller de soi, peu de guides, si excellents soient-ils, ont répondu jusqu'ici. C'est en partant de zéro que l'auteur donne dans ce livre ses (500) conseils aux jardiniers débutants pour créer un potager, un verger, un jardin d'agrément, ou simplement orner une terrasse, un balcon, un appartement. Depuis l'achat des graines jusqu'à l'art du bouturage en passant par le travail du sol ou la taille des arbustes, Louis Giordano pilote ainsi l'amateur pour l'amener à réussir ses plantations. Les jardiniers plus expérimentés trouveront aussi dans ce livre bien des solutions inédites à leurs problèmes quotidiens.

L'AUTEUR. Louis Giordano, ancien professeur de français et journaliste spécialisé, est auteur de plusieurs dizaines d'ouvrages sur le jardinage, passion à laquelle il se consacre depuis de longues années. Son expérience et son amour de la nature lui ont permis d'ajouter à ses conseils détaillés nombre d'astuces inédites.

Sa devise : « Je n'écris que ce que j'ai pratiqué ! »



9 782906 757189

ISBN : 2-906757-18-7

ISSN : 0986-3656

Prix public : 99,50 F

BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE



3 7531 05390573 4

Participant d'une démarche de transmission de fictions ou de savoirs rendus difficiles d'accès par le temps, cette édition numérique redonne vie à une œuvre existant jusqu'alors uniquement sur un support imprimé, conformément à la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012 relative à l'exploitation des Livres Indisponibles du XX^e siècle.

Cette édition numérique a été réalisée à partir d'un support physique parfois ancien conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal. Elle peut donc reproduire, au-delà du texte lui-même, des éléments propres à l'exemplaire qui a servi à la numérisation.

Cette édition numérique a été fabriquée par la société FeniXX au format PDF.

La couverture reproduit celle du livre original conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal.

*

La société FeniXX diffuse cette édition numérique en vertu d'une licence confiée par la Sofia – Société Française des Intérêts des Auteurs de l'Écrit – dans le cadre de la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012.

Avec le soutien du

